

ques à ta femme. Te voilà replongé dans le désordre, je le vois bien.

PAMPHILE. Moi?

LACHÈS. Oui, toi. C'est une indignité que de chercher des prétextes de rupture, pour vivre avec Bacchis après avoir éloigné ce témoin. Ta femme ne s'y est pas trompée; car quel autre sujet aurait-elle de te quitter?

PHIDIPPE. Il devine juste: c'est cela même.

PAMPHILE. Je suis prêt à vous jurer qu'il n'est rien de tout cela.

LACHÈS. Reprends ta femme, ou dis-nous pourquoi.

PAMPHILE. Il n'est pas encore temps.

LACHÈS. Prends au moins l'enfant: on n'a rien à lui reprocher, à lui. A l'égard de la mère, nous verrons.

PAMPHILE, *en s'éloignant*. Cruelle alternative! je ne sais que faire, tant mon père me presse de tous côtés. Je m'en vais, je gagne si peu à rester ici! Pour l'enfant, ils ne l'élèveront pas sans mon aveu; d'autant que ma belle-mère est de mon parti.

Nam in eadem vitam te revolutum denuo
Video esse.

PAMPHILUS. Mene!

LACHES. Te ipsum. Et facis injuriam,
Quum fingis falsas causas ad discordiam,
Ut cum illa vivas, testem hanc quum abs te amoveris.
Sensitque adeo uxor: nam ei causa alia quæ fuit,
Quamobrem abs te abiret!

PHIDIPPUS. Plane hic divinat: nam id est.

PAMPHILUS. Dabo jusjurandum, nihil esse istorum, tibi.

LACHES. Ah,

Reduc uxorem: aut, quamobrem non opus sit, cedo.

PAMPHILUS. Non est nunc tempus.

LACHES. Puerum accipias: nam is quidem

In culpa non est. Post de matre video.

PAMPHILUS. Omnibus modis miser sum: nec, quid agam, scio.

Tot me nunc rebus miserum concludit pater.

Abibo hinc, præsens quando promoveo parum:

Nam puerum injussu, credo, non tollent meo,

Præsertim in ea re quum sit mihi adjutrix socrus.

LACHÈS, à *Pamphile qui part*. Tu te sauves? Quoi! point de réponse positive? (*à Phidippe*) Crois-tu qu'il soit en son bon sens? Laisse faire, Phidippe; donne-moi l'enfant, je le nourrirai, moi.

PHIDIPPE. Très volontiers. Je ne m'étonne plus de l'aigreur de ma femme. Les femmes prennent de l'humeur, et sont difficiles sur cet article. Voilà d'où vient sa colère, elle me l'a dit (35). Je ne voulais pas t'en parler devant lui, et même je n'en croyais rien d'abord. A présent c'est clair, je vois qu'il a le mariage en horreur.

LACHÈS. Que faire donc, Phidippe? Quel conseil me donnes-tu?

PHIDIPPE. Que faire? Je crois qu'il faut aller trouver cette Bacchis, employer auprès d'elle les prières, les reproches, enfin les menaces, si elle reçoit encore votre fils...

LACHÈS. Je suivrai ton conseil. Holà, garçon! (*au valet qui sort*) Va vite chez cette Bacchis, notre voisine: prie-la de ma part de venir ici. Et toi, Phidippe, aide-moi dans cette affaire.

PHIDIPPE. Ah! Lachès, je l'ai dit, je le répète, je desire que

LACHES. Fugis! hem! Nec quidquam certi respondes mihi!

Num tibi videtur esse apud sese? Sine:

Puerum, Phidippe, mihi cedo; ego adam.

PHIDIPPUS. Maxime.

Non mirum fecit uxor mea, si hoc ægre tulit.

Amaræ mulieres sunt, non facile hæc ferunt.

Propterea hæc ira est: nam ipsa narravit mihi.

Id ego, hoc præsentem, tibi nolebam dicere;

Neque illi credebam primo: nunc vero palam est;

Nam omnino abhorrere animum huic video a nuptiis.

LACHES. Quid ergo agam, Phidippe? Quid das consilii?

PHIDIPPUS. Quid agas! Meretricem hanc primum adeundam censeo,

Oremus, accusemus gravius, denique

Minitemur, si cum illo habuerit rem postea.

LACHES. Faciam ut mones: eho, puer! curre ad Bacchidem hanc

Vicinam nostram; huc evoca verbis meis.

Et te oro porro in hac re adjutor sis mihi.

PHIDIPPUS. Ah!

notre alliance dure toujours, s'il est possible, comme je l'espère. Mais tiens-tu à ce que je sois présent à ton entrevue avec cette femme ?

LACHÈS. Non. Va plutôt chercher une nourrice pour l'enfant.

SCÈNE IV.

BACCHIS, LACHÈS, et deux servantes qui ne parlent point.

BACCHIS, à part. Ce n'est pas pour rien que Lachès veut me parler; et, si je ne me trompe, je ne suis pas loin de deviner ce qu'il veut.

LACHÈS, à part. Prenons garde que la colère ne gâte mes affaires (36), ou ne me fasse dire ce dont plus tard je me repentirais. Abordons-la. Bacchis, je vous salue.

BACCHIS. Je vous salue, Lachès.

LACHÈS. Je crois, par Pollux! que vous êtes un peu inquiète de ce qui m'engage à vous faire appeler.

Jamdudum dixi, idemque nunc dico, Lache,
Manere adfinitatem hanc inter nos volo,
Si ullo modo est ut possit, quod spero fore.
Sed visne adesse me una, dum istam convenis!

LACHES. Imo vero abi: aliquam puero nutricem para.

SCENA IV.

BACCHIS, LACHES.

BACCHIS. Non hoc de nihilo est, quod Laches nunc me conventam esse expetit:

Nec pol me multum fallit, quin, quod suspicor, sit quod velit.

LACHES. Videndum est, ne minus propter iram hanc impetrem, quam possiem:

Aut ne quid faciam plus, quod post me minus, fecisse satius sit.
Aggrediar. Bacchis, salve.

BACCHIS. Salve, Laches.

LACHES. Credo, edepol, te

Nonnihil mirari, Bacchis, quid sit, quapropter te huc foras puerum evocare jussi.

BACCHIS. Il y a plus: quand je songe qui je suis, je crains bien que ma profession ne me fasse tort; mais ma conduite est facile à justifier.

LACHÈS. Si vous êtes sincère, vous n'avez rien à craindre de ma part; car je suis d'un âge où mes fautes seraient sans excuse (37). Aussi j'agis en tout avec précaution, pour éviter une imprudence. Si vous agissez ou si vous voulez vous conduire en honnête personne, il serait malhonnête à moi de vous faire de la peine, et bien injuste de vous en faire sans sujet.

BACCHIS. Je dois donc en ceci me montrer reconnaissante; car après une offense les excuses sont assez inutiles. Mais qu'y a-t-il?

LACHÈS. Vous recevez chez vous mon fils Pamphile.

BACCHIS. Ah!

LACHÈS. Laissez-moi achever. Avant qu'il fût marié, j'ai toléré vos amours (38). Attendez: je n'ai pas dit ce que j'ai à dire. Il a maintenant une épouse: cherchez, pendant qu'il en est encore temps, un amant plus sûr; car mon fils ne vous aimera pas un siècle (39), et vous ne serez pas toujours jeune.

BACCHIS. Ego pol quoque etiam timida sum, quum venit mihi in mentem quæ sim,

Ne nomen mihi quæstus obstet apud te; nam mores facile tutor.

LACHES. Si vera dicis, nihil tibi periculi est a me, mulier:

Nam jam ætate ea sum, ut non siet peccato mihi ignosci æquum:

Quo magis omnes res cautius, ne temere faciam, adcuro.

Nam si id facis, facturave es, bonas quod par est facere, incitum

Offerre injuriam tibi me; immerenti, iniquum est.

BACCHIS. Est magna, ecastor, gratia de istac re, quam tibi habeam.

Nam qui post factam injuriam se expurget, parum mihi prosit.

Sed quid istuc est!

LACHES. Meum receptas filium ad te Pamphilum.

BACCHIS. Ah!

LACHES. Sine dicam. Uxorem hanc prius quam duxit, vestrum amore pertuli.

Mane: nondum etiam dixi id, quod volui. Hic nunc uxorem habet; Quære alium tibi amicum firmiorem, dum tempus consulendi est; Nam neque ille hoc animo erit ætatem: neque pol tu eadem istac ætate.

BACCHIS. Et qui vous dit que je le reçois?

LACHÈS. Sa belle-mère.

BACCHIS. Moi?

LACHÈS. Vous-même. Et voilà pourquoi elle a repris sa fille, et qu'elle a voulu se défaire en cachette du nouveau-né.

BACCHIS. Si je savais quelque chose de plus fort qu'un serment, je l'emploierais; Lachès, pour vous persuader que depuis le mariage de Pamphile je n'ai absolument aucun rapport avec lui.

LACHÈS. Vous me charmez. Mais savez-vous ce que je voudrais?

BACCHIS. Que desirez-vous, je vous prie?

LACHÈS. Allez chez ces femmes leur faire le même serment. Guérissez leurs esprits, et lavez-vous de ce soupçon.

BACCHIS. J'irai. Toute autre de mon état n'en ferait rien, ma foi, et n'irait pas, pour un tel sujet, chez une femme mariée. Mais je ne veux pas que votre fils soit soupçonné sur de faux rapports (40), ni que ses parents surtout l'accusent à tort de légèreté; car il a mérité de ma part tous les services que je puis lui rendre.

BACCHIS. Quis id ait?

LACHES. SOCRUS.

BACCHIS. Mene!

LACHES. Te ipsam: et filiam abduxit suam:

Puerumque ob eam rem clam voluit, natus qui est, extinguere.

BACCHIS. Aliud si scirem, qui firmare meam apud vos possem fidem,

Sanctius quam jusjurandum, id pollicerer tibi, Laches,

Me segregatum habuisse, uxorem ut duxit, a me Pamphilum.

LACHES. Lepida es. Sed scin' quid volo potius sodes facias!

BACCHIS. Quid vis! cedo.

LACHES. Eas ad mulieres huc intro, atque istuc jusjurandum idem

Polliceari illis: exple animum iis, teque hoc crimine expedi.

BACCHIS. Faciam: quod pol, si esset alia ex hoc quæstu, haud faceret, scio,

Ut de tali causa nuptæ mulieri se ostenderet.

Sed nolo falsa fama esse gnatum suspectum tuum:

Nec leviozem vobis, quibus est minime æquum, viderier

Immerito; nam meritis de me est, quod queam, illi ut commodem.

LACHÈS. Vos discours vous ont gagné ma bienveillance; car ce ne sont pas ces femmes seules qui ont eu cette pensée, je l'ai eue comme elles. Puisque je vous trouve tout autre, tâchez de continuer. Vous userez de notre amitié en tout ce qui vous plaira. Si vous agissez autrement... Mais non, je ne veux pas vous fâcher. Le seul conseil que je vous donne, c'est de mettre mon crédit à l'épreuve plutôt comme amie que comme ennemie.

BACCHIS. Je ferai de mon mieux.

SCÈNE V.

PHIDIPPE, LACHÈS, BACCHIS, et une nourrice.

PHIDIPPE, à la nourrice. Tu ne manqueras de rien, nourrice. On te fournira largement tout ce qu'il te faudra. Mais quand tu auras bien mangé, bien bu, tâche que l'enfant soit bien nourri.

LACHÈS, apercevant Phidippe. Voici notre beau-père qui amène une nourrice. Phidippe, Bacchis jure par tous les dieux...

PHIDIPPE. Est-ce là cette Bacchis?

LACHES. Facilem, benevolumque, lingua tua jam tibi me reddidit;

Nam non sunt solæ arbitratae hæ: ego quoque etiam credidi.

Nunc quum ego te esse præter nostram opinionem comperi:

Fac eadem ut sis porro; nostra utere amicitia, ut voles.

Aliter si facias. Sed reprimam me, ne ægre quidquam ex me audias.

Verum te hoc moneo unum; qualis sim amicus, aut quid possiem,

Potius quam inimicus, periculum facias.

BACCHIS. Faciam sedulo.

SCENA V.

PHIDIPPUS, LACHES, BACCHIS, nutrix.

PHIDIPPUS. Nihil apud me tibi.

Deseri pati, quin quod opus sit, benigne præbeatur.

Sed quum tu satura atque ebria eris, puer ut satur sit, facito.

LACHES. Noster socer, video, venit: puero nutricem adduxit.

Phidippe, Bacchis dejerat persancte...

PHIDIPPUS. Hæccine ea est?

LACHÈS. Elle-même.

PHIDIPPE. Par Pollux! ces femmes ne craignent guère les dieux (41), et je crois que les dieux ne songent guère à elles.

BACCHIS. Je vous livre mes esclaves : arrachez-leur la vérité par tous les tourments qu'il vous plaira, je le permets. De quoi s'agit-il? De ramener Philumène à son mari. Si j'en viens à bout, je ne serai pas fâchée qu'on dise que j'ai été la seule à faire ce que mes pareilles évitent avec grand soin.

LACHÈS. Phidippe, il se trouve que nous avons soupçonné nos femmes injustement. Éprouvons celle-ci ; ta femme une fois détrompée, sa colère cessera. Si mon fils est irrité de l'accouchement secret, c'est peu de chose : il s'apaisera bientôt. Il n'y a pas là de quoi divorcer.

PHIDIPPE. Je le souhaite, en vérité.

LACHÈS. Interroge-la. La voilà ; elle te donnera satisfaction.

PHIDIPPE. Pourquoi tous ces discours? Ne t'ai-je pas dit tantôt ce que tu desires? Contente seulement ces femmes.

LACHÈS. Eh bien, Bacchis! tenez la promesse que vous m'avez faite.

BACCHIS. Voulez-vous que j'y aille?

LACHES. Hæc est.

PHIDIPPUS. Nec pol istæc metuunt deos : neque has respicere deos opinor.

BACCHIS. Ancillas dedo : quo lubet cruciatu per me exquire.
Hæc res hic agitur, Pamphilo, me facere, ut redeat uxor,
Oportet. Quod si perficio, non poenitet me famæ,
Solam fecisse id, quod aliæ meretrices facere fugitant.

LACHES. Phidippe, nostras mulieres suspectas fuisse falso
Nobis, in re ipsa invenimus. Porro hanc nunc experiamur;
Nam si comperit crimini tua se falso uxor credidisse,
Missam iram faciet. Sin autem est ob eam rem iratus gnatus,
Quod peperit uxor clam, id leve est : cito ab eo hæc ira abscedet.
Profecto in hac re nihil mali est, quod sit dissidio dignum.

PHIDIPPUS. Velim quidem hercle.

LACHES. Exquire : adest : quod satis sit, faciet ipsa.

PHIDIPPUS. Quid istæc mihi narras! An quia non tu ipse dudum audisti,

De hac re animus meus ut sit, Laches! Illis modo exple animum.

LACHES. Quæso edepol, Bacchis, quod mihi es pollicita tute, ut serves.

BACCHIS. Ob eam rem vin' ergo introeam!

LACHÈS. Allez, satisfaites-les, persuadez-les.

BACCHIS. J'y vais. Je sais bien cependant que ma présence sera désagréable en ce moment : car une courtisane est une ennemie pour une jeune mariée séparée de son époux.

LACHÈS. Celles-ci vous recevront bien quand elles sauront ce qui vous amène.

PHIDIPPE. Je vous promets qu'elles seront vos amies ; dès qu'elles sauront l'affaire, plus d'erreur, et, partant, plus de soupçons.

BACCHIS. Hélas! j'ai honte de me présenter devant Philumène. (*à ses esclaves*) Suivez-moi là-dedans toutes deux. (*Elle sort.*)

LACHÈS. Que désirer de mieux que ce qui arrive à Bacchis? Elle va sans peine se faire aimer et nous obliger. S'il est vrai qu'elle ait effectivement rompu avec Pamphile, elle est sûre d'acquérir de la réputation, du bien, et de l'honneur. Elle s'acquittera envers mon fils ; en même temps elle gagnera notre amitié.

LACHES. I, atque exple animum iis, ut credant.

BACCHIS. Eo. Etsi scio, pol, iis fore meum conspectum invisum hodie :
Nam nupta meretrici hostis est, a viro ubi segregata est.

LACHES. At hæ amicæ erunt, ubi, quamobrem adveneris, resciscunt.

PHIDIPPUS. At easdem amicas fore tibi promitto, rem ubi cognoverint ;
Nam illas errore, et te simul suspitione exsolves.

BACCHIS. Perii! Pudet Philumenæ. Sequimini me huc intro ambæ.

LACHES. Quid est, quod mihi malim, quam quod huic intelligo evenire!

Ut gratiam ineat sine suo dispendio, et mihi prosit!

Nam si est, ut hæc nunc Pamphilum vere ab se segregarit :

Scit sibi nobilitatem ex eo, et rem natam, et gloriam esse :

Referetque gratiam ei, unaque nos sibi opera amicos junget.

ACTE CINQUIÈME (42).

SCÈNE I.

PARMENON, BACCHIS, et ses deux esclaves.

PARMENON, seul. Par Pollux ! mon maître se soucie bien peu de ma peine, de m'envoyer pour rien à la citadelle passer toute la journée à guetter inutilement son Callidemides, cet hôte de Mycone. Assis là comme un nigaud, j'arrêtais chaque passant : « Jeune homme, dites-moi, je vous prie, êtes-vous de Mycone ? — Non. — Vous appelez-vous Callidemides ? — Non. — Avez-vous ici un hôte qui s'appelle Pamphile ? — Non. » Toujours non. Je crois qu'il n'existe point de Callidemides. En vérité, je commençais à être honteux, et j'ai décampé. Mais quoi ! je vois Bacchis sortir de chez notre beau-père. Quelles affaires a-t-elle là-dedans ?

ACTUS QUINTUS.

SCENA I.

PARMENO, BACCHIS.

PARMENO. *Ædepol næ meam herus esse operam deputat parvi pretii, Qui ob rem nullam misit, frustra ubi totum desedi diem, Myconium hospitem dum expecto in arce Callidemidem. Itaque ineptus hodie dum illic sedeo, ut quisque venerat, Accedebam : Adolescens, didum, quæso, es tu Myconius ? Non sum. At Callidemides ! Non. Hospitem eequem Pamphilum Hic habes ! Omnes negabant. Neque eum quemquam esse arbitror. Denique hercle jam pudebat. Abii. Sed, quid Bacchidem Ab nostro adfne exeuntem video ! Quid huic. hic est rei !*

BACCHIS, à *Parmenon*. Parmenon, je te trouve fort à propos ; cours vite chercher Pamphile (43).

PARMENON. Pourquoi faire ?

BACCHIS. Dis-lui que je le prie de venir.

PARMENON. Chez vous ?

BACCHIS. Non, chez Philumène.

PARMENON. Qu'y a-t-il ?

BACCHIS. Rien qui te regarde ; trêve de questions.

PARMENON. Ne lui dirai-je rien de plus ?

BACCHIS. Dis-lui que Myrrhine a reconnu la bague qu'il me donna autrefois ; qu'elle est à sa fille.

PARMENON. J'entends. Est-ce tout ?

BACCHIS. Tout. Il sera bientôt ici quand tu lui auras dit cela. A quoi t'amuses-tu ?

PARMENON. Je ne m'amuse nullement. De toute la journée on ne m'en a guère laissé le temps. Tant qu'elle a duré, j'ai trotté, couru comme un malheureux.

BACCHIS. *Parmeno, oportune te offers. Propere curre ad Pamphilum.*
PARMENO. *Quid eo !*

BACCHIS. *Dic me orare ut veniat.*

PARMENO. *Ad te !*

BACCHIS. *Imo ad Philumenam.*

PARMENO. *Quid rei est !*

BACCHIS. *Tua quod nihil refert, percontari desinas.*

PARMENO. *Nihil aliud dicam !*

BACCHIS. *Etiam, cognosse anulum illum Myrrhinam Gnatae suæ fuisse, quem mihi ipsos olim dederat.*

PARMENO. *Scio.*

Tantum est !

BACCHIS. *Tantum. Aderit continuo, hoc ubi ex te audierit. Sed cessas !*

PARMENO. *Minime equidem : nam hodie mihi potestas hand data est : Ita, cursando, atque ambulando, totum hunc contrivi diem.*

SCÈNE II.

BACCHIS.

Quelle joie j'apporte à Pamphile ! Que d'avantages je lui procure ! que de chagrins je lui épargne ! Je lui rends un fils que ces femmes et lui-même ont pensé faire périr ; une épouse qu'il ne croyait pas pouvoir reprendre : je détruis les soupçons de son père et de Phidippe ; et c'est cet anneau qui est l'origine de ces découvertes. Oui, je m'en souviens, il y a presque dix mois, Pamphile arriva chez moi sur le soir, tout hors d'haleine, seul, et pris de vin ; il portait cet anneau. Je fus effrayée. Cher Pamphile, lui dis-je, d'où vient ce trouble ? Où as-tu pris cette bague ? Parle. Il affecte de parler d'autre chose. Là-dessus il me vint je ne sais quel soupçon ; je le presse de parler. Mon homme avoue qu'il a rencontré une fille inconnue, qu'il lui a fait violence, et que dans la lutte il lui a pris cette bague. Myrrhine, la voyant à mon doigt, me demande de qui je la tiens. Je lui conte toute l'histoire. On reconnaît que Phi-

SCENA II.

BACCHIS.

Quantam obtuli adventu meo lætitiã Pamphilo hodie !
 Quot commodas res attuli ! Quot autem ademi curas !
 Gnatum ei restituo, qui pene harum, ipsiusque opera periit :
 Uxorem, quam nunquam est ratus posthac se habiturum, reddo :
 Qua re suspectus suo patri, et Phidippo fuit, exsolvi.
 Hic adeo his rebus annulus fuit initium inveniendis.
 Nam memini, abhinc menses decem fere, ad me nocte prima
 Confugere anhelantem domum, sine comite, vini plenum,
 Cum hoc annulo. Extimui illico. Mi Pamphile, inquam, amabo,
 Quid exanimatus es, obsecro ! Aut unde annulum istum nactus ?
 Dic mihi. Ille alias res agere se simulare. Postquam id video,
 Nescio quid suspicari magis cœpi : instare, ut dicat.
 Homo se fatetur vi, in via, nescio quam compressisse,
 Dicitque sese illi annulum, dum luctat, detraxisse.
 Eum hæc cognovit Myrrhina in digito modo me habentem.
 Rogat unde sit : narro omnia hæc. Inde est cognitio facta,

Iumène est cette fille insultée, et que son enfant est de Pamphile. Je suis charmée que tout ce bonheur lui arrive par moi. Toute autre, à ma place, en serait fâchée ; car il n'est pas de notre intérêt qu'un amant goûte le mariage. Mais moi, jamais l'amour du gain ne m'entraînera au mal. Tant que cela a été permis, j'ai profité de sa bienveillance et de la douceur de son commerce. Son mariage m'a fait de la peine, je l'avoue ; mais je crois n'avoir rien fait pour la mériter. Quand on a été comblée de bienfaits par quelqu'un, il faut savoir supporter quelques chagrins.

SCÈNE III.

PAMPHILE, PARMENON, BACCHIS.

PAMPHILE. Encore une fois, Parmenon, cette nouvelle est-elle sûre et certaine ? Ne me jette point dans une fausse joie, qui ne durerait qu'un instant. Examine bien.

PARMENON. Tout est examiné.

PAMPHILE. C'est donc certain ?

PARMENON. Certain.

Philumenam compressam esse ab eo, et filium inde hunc natum.
 Hæc tot propter me gaudia illi contigisse lætor.
 Etsi hoc meretrices aliæ nolunt : neque enim est in rem nostram,
 Ut quisquam amator nuptiis lætetur. Verum scastor
 Nunquam animum quæsti gratia ad malas adducam partes.
 Ego, dum illo licitum est, usa sum benigno, et lepido, et comi.
 Incommode mihi nuptiis evenit : factum fateor.
 At pol me fecisse arbitror, ne id merito mihi eveniret.
 Multa ex quo ferunt commoda, ejus incommoda æquum est ferre.

SCENA III.

PAMPHILUS, PARMENO, BACCHIS.

PAMPHILUS. Vide, mi Parmeno, etiam sodes, ut mihi hæc certa et clara attuleris :

Ne me in breve conjicias tempus, gaudio hoc falso frui.

PARMENO. Visum est.

PAMPHILUS. Certene !

PARMENO. Certe.

PAMPHILE. Je suis un dieu, si cela est.

PARMENON. Cela est; vous verrez.

PAMPHILE. Attends. J'ai peur de comprendre une chose, lorsque tu m'en annonces une autre.

PARMENON. J'attends.

PAMPHILE. Tu dis, n'est-ce pas, que Myrrhine a reconnu sa bague au doigt de Bacchis?

PARMENON. Oui.

PAMPHILE. La même que je lui donnai autrefois. Bacchis t'a envoyé me l'annoncer. N'est-ce pas cela?

PARMENON. C'est cela même.

PAMPHILE. Est-il un homme plus comblé que moi des faveurs de la fortune et de l'amour (44)? Que te donner pour cette nouvelle? Quoi? quoi? Je n'en sais rien.

PARMENON. Et moi je le sais.

PAMPHILE. Quoi?

PARMENON. Rien du tout; car je ne sais quel bien je vous fais, moi et ma nouvelle.

PAMPHILE. Moi que tu rappelles de la mort à la vie, je te laisserais aller sans récompense? Ah! tu me crois trop ingrat.

PAMPHILUS. Deus sum, si hoc ita est.

PARMENON. Verum reperies.

PAMPHILUS. Manedum, sodes: timeo ne aliud credam, atque aliud nunties.

PARMENON. Maneo.

PAMPHILUS. Sic te dixisse, opinor, invenisse Myrrhinam, Bacchidem annulum suum habere.

PARMENON. Factum.

PAMPHILUS. Eum quem olim ei dedi; Eaque hoc te mihi nuntiare jussit. Itane est factum!

PARMENON. Ita, inquam.

PAMPHILUS. Quis me est fortunatior, venustatisque adeo plenior?

Egon' te pro hoc nuntio quid donem? Quid? quid? Nescio.

PARMENON. At ego scio.

PAMPHILUS. Quid!

PARMENON. Nihil enim;

Nam neque in nuncio, neque in me ipso, tibi boni quid sit, scio.

PAMPHILUS. Egone, qui ab orco mortuum me reducem in lucem feceris, Sinam sine munere a me abire! Ah, nimium me ingratum putas!

Mais je vois Bacchis devant la porte; elle m'attend sans doute. Je vais l'aborder.

BACCHIS. Bonjour, Pamphile.

PAMPHILE. O Bacchis, chère Bacchis, tu me sauves la vie!

BACCHIS. Tant mieux; j'en suis comblée de joie.

PAMPHILE. Tes actions me le prouvent bien. Toujours charmante, ta rencontre, tes discours, ta présence, portent partout le bonheur.

BACCHIS. C'est toi qui as toujours même esprit, même caractère; tu es l'homme du monde le plus aimable.

PAMPHILE, *riant*. Ha, ha, ha, c'est toi qui me tiens ce langage?

BACCHIS. Tu as bien raison, Pamphile, d'aimer ta femme. Jamais, que je sache, je ne l'avais vue avant ce jour-ci; elle m'a paru fort distinguée.

PAMPHILE. Ne me flatte pas.

BACCHIS. En vérité, Pamphile, je ne mens point.

PAMPHILE. Mais, n'as-tu rien dit de tout ceci à mon père?

BACCHIS. Rien.

Sed Bacchidem eccam video stare ante ostium.

Me expectat, credo: adibo.

BACCHIS. Salve, Pamphile.

PAMPHILUS. O Bacchis! o mea Bacchis, servatrix mea!

BACCHIS. Bene factum, et volupe est.

PAMPHILUS. Factis, ut credam, facis:

Antiquamque adeo tuam venustatem obtines,
Ut voluptati, obitus, sermo, adventus tuus, quocumque adveneris,
Semper siet.

BACCHIS. Ac tu, æcastor, morem antiquum, atque ingenium obtines:
Ut unus hominum homo te vivat nunquam quisquam blandior.

PAMPHILUS. Ha, ha, hæ, tune mihi istuc!

BACCHIS. Recte amasti, Pamphile, uxorem tuam:

Nam nunquam ante hunc diem meis oculis eam, quod nossem, videram.

Perliberalis visa est.

PAMPHILUS. Dic verum.

BACCHIS. Ita me di ament, Pamphile.

PAMPHILUS. Dic mihi, harum rerum numquid dixisti jam patri?

BACCHIS. Nihil.

PAMPHILE. Il n'en faut rien dire : bouche close. Je ne veux pas faire comme dans les comédies, où tout le monde sait tout. Cet événement est connu de ceux qui doivent le savoir (45); ceux qu'il n'en faut pas informer, ni ne le savent, ni ne le sauront.

BACCHIS. Loin de là, je vais te convaincre qu'il est facile de le cacher. Myrrhine a dit à Phidippe, qu'elle croit à mes serments, et que tu es justifié dans son esprit.

PAMPHILE. Bien. J'espère que tout réussira comme nous le souhaitons.

PARMENON. Maître, pourrais-je savoir de vous ce que j'ai fait de bien aujourd'hui, et de quoi vous parlez entre vous?

PAMPHILE. Non.

PARMENON. Je le soupçonne cependant. (*A part.*) Moi l'avoir retirée du tombeau? Et comment cela?

PAMPHILE. Tu ne te doutes guère, Parmenon, quel service tu m'as rendu et de quelles peines tu m'as délivré.

PARMENON. Si fait, je le sais très bien; et je ne l'ai pas fait sans m'en douter.

PAMPHILE. J'en suis bien persuadé.

PAMPHILUS. Neque opus est :

Adeo mutito : placet, non fieri hoc itidem, ut in comœdiis,
Omnia omnes ubi resciscunt : hic, quos par fuerat resciscere,
Sciunt : quos non autem æquum est scire, neque resciscunt, neque scient.

BACCHIS. Imo etiam, hoc qui occultari facilius credas, dabo.

Myrrhina ita Phidippo dixit, iurjurando meo
Se fidem habuisse, et propterea te sibi purgatum.

PAMPHILUS. Optimum est :

Speroque hanc rem esse eventuram nobis ex sententia.

PARMENON. Here, licetne scire ex te, hodie quid sit quod feci boni?
Aut quid istuc est, quod vos agitis!

PAMPHILUS. Non licet.

PARMENON. Tamen suspicor.

Egone hunc ab orco mortuum! Quo pacto!

PAMPHILUS. Nescis, Parmeno,

Quantum hodie profueris mihi, et me ex quanta ærumna extraxeris.

PARMENON. Imo vero scio, neque hoc imprudens feci.

PAMPHILUS. Ego istuc satis scio.

PARMENON. Est-ce que Parmenon laisserait échapper l'occasion de faire quelque chose d'utile?

PAMPHILE. Suis-moi là-dedans, Parmenon.

PARMENON. Allons. (*Au parlerre.*) En vérité, j'ai fait aujourd'hui plus de bien sans y penser, que je n'en ai fait de ma vie avec dessein. Applaudissez.

PARMENON. An temere quidquam Parmenonem prætereat, quod factus sit?

PAMPHILUS. Sequere me intro, Parmeno.

PARMENON. Sequor. Equidem plus hodie boni
Feci imprudens, quam sciens ante hunc diem unquam. Plaudite.

FIN DE L'HÉCYRE.

NOTES SUR L'HÉCYRE.

(1) On n'entreprend point de rapporter et de concilier toutes les variations qu'offre ce titre dans les diverses éditions. Les commentateurs ont presque tous leur leçon particulière, et ne la justifient point par des raisons satisfaisantes. On a suivi Donat, parcequ'il est le plus ancien.

(2) Ce prologue fut prononcé à la seconde représentation de l'*Hécyre*. Celui de la première est apparemment perdu. Térence rejette la chute de sa pièce sur des danseurs de corde. Il était trop persuadé de la bonté de sa comédie, pour convenir qu'elle eût mérité cette disgrâce.

Parceque le peuple avait donné toute son attention à un danseur de corde. — *Stupidus* ne signifie pas ici *stupide, imbécile*; mais plutôt *étonné, ravi, extasié*.

(3) *J'ai fait rester au théâtre des pièces refusées.* — Le mot *exactas* signifie ici indubitablement *rejetées*. Il justifie le sens qu'on a donné au dernier vers du prologue de l'*Andrienne*:

Spectandæ, an exigendæ sint prius.

Le vers,

Partim sum earum exactus, partim vix steti,

est une nouvelle autorité.

(4) *Un fameux pugiliste.* — Le latin *pugilum gloria* est pour *gloriosi pugiles*; c'est le sens qu'on lui donne dans la traduction.

(5) *Si nunquam avare.* — Ce vers et les deux suivants se trouvent dans le prologue de l'*Heautontimorumenos*. Est-ce une redite de Térence, ou une faute des copistes? Le dernier paraît le plus vraisemblable. Il ne serait pas aisé de décider dans lequel des deux prologues ces trois vers ont été mal à propos insérés.